

éclaircir et fixer les points en litige, *allons au Pontife romain.*

D'autres novateurs, plus habiles, prétendaient que les questions agitées n'appartenaient pas à la foi. Ce fut la ruse des pélagiens, que saint Augustin se chargea de démasquer.

Il y en a aussi qui ont cherché à éloigner les définitions en disant que l'Eglise ne devait pas s'embarrasser dans les questions subtiles et inextricables, où les passions semblent avoir plus de part que la vérité. Les ariens avaient trouvé cela.

Une quatrième espèce s'est employée à empêcher la promulgation des définitions: " Ces décrets, disaient-ils, vont répandre le trouble parmi les peuples; ils vont faire plus de mal que de bien, ébranler la foi, etc. " Les eutychiens suivirent cette politique, après le concile de Chalcedoine.

Et les monothélites! Sergius, patriarche de Constantinople, n'écrivait-il pas au Pape pour l'empêcher de porter une définition? Il alléguait la subtilité de la question et la nécessité du silence pour conserver la paix: chacun sait comment le pauvre Honorius s'y laissa prendre.

Dans ces derniers siècles, le ressort qu'on a fait jouer plus volontiers pour intimider le Saint-Siège, c'a été la menace des orages politiques, des colères royales et des schismes nationaux.

Non, ce ne sont point les définitions de l'Eglise qui troublent l'Eglise et le monde: ce sont les erreurs, ce sont les hérésies, c'est l'orgueil, c'est l'entêtement, ce sont les passions mauvaises.

Aujourd'hui comme toujours, c'est là, croyez-le bien, c'est là uniquement ce qui était et ce qui est " inopportun " La définition de l'infailibilité fera du bien à tout le monde, mais surtout à ceux qui n'en voulaient pas.

X

SI LA DÉFINITION DE L'INFAILLIBILITÉ PONTIFICALE EST CAPABLE D'ÉLOIGNER LES PROTESTANTS, LES SCHISMATIQUES ET LES LIBRES-PENSEURS.

Tout au contraire, elle aplanira le chemin du retour à ceux d'entre eux qui aiment la vérité. La vérité catholique ne peut faire que du bien; si elle blesse parfois, c'est toujours pour guérir.

Mais lors même que la manifestation d'une vérité révélée devrait irriter les hérétiques et les hommes du dehors, faudrait-il la supprimer lorsqu'elle est devenue nécessaire au bien et à l'union des enfants de l'Eglise? Pour éviter un mal accidentel, on tomberait dans un mal essentiel, dans un mal bien plus grave et que les pasteurs doivent empêcher à tout prix. Avant de se préoccuper des intérêts du dehors, l'Eglise ne doit-elle pas se préoccuper des intérêts de ses enfants? Et la conservation de la foi parmi les chrétiens n'est-elle pas évidemment le premier devoir de la charge pastorale?

Au concile du Vatican, le Pape et les évêques ont jugé nécessaire au bien de l'Eglise de déterminer d'une manière plus précise le dogme de l'infailibilité; ce jugement leur a été dicté par l'Esprit-Saint, comme tous les jugements solennels des conciles œcuméniques. Gardons-nous de l'oublier: dans ses décrets, l'Eglise ne peut pas plus blesser la charité que la vérité.

Mais la crainte d'éloigner de la foi les dissidents et les libres-penseurs est tout aussi chimérique que la crainte de l'inopportunité pour les catholiques. La vérité est d'autant plus forte qu'elle est plus entière, plus nette, plus simple. Tout certain qu'il était, le dogme de l'infailibilité de l'Eglise n'était pas encore précisé, et par ce côté vague, il pouvait ne pas satisfaire entièrement les esprits qui aiment à aller au fond des choses. Maintenant que cette infailibilité est dégagée de toute ombre, elle brille aux regards de l'esprit, comme le soleil lorsque l'atmosphère est dégagée de tout brouillard. Nous l'avons dit, et nous ne saurions trop insister sur ce caractère très simple et très bienfaisant de la définition: l'infailibilité du Pape, c'est l'infailibilité de l'Eglise, mieux précisée, et personnifiée dans le ciel de l'Eglise.

L'infailibilité du chef de l'Eglise n'est pas plus un obstacle à la conversion des rationalistes et des libres-penseurs, que l'infailibilité de l'Eglise elle-même. Ce qui arrête les pauvres esprits-forts, c'est leur ignorance religieuse, leur orgueil et leurs passions. Au point de vue dogmati-

que, ce qui les arrêterait serait plutôt le dogme de la divinité de Notre-Seigneur et celui de la réalité de l'ordre surnaturel. S'ils ne croient pas à l'infailibilité de l'Eglise, c'est qu'ils ne regardent pas l'Eglise comme divine: pour eux, comme pour nous, Eglise divine et Eglise infailible c'est tout un. Et ils admettraient tout aussi facilement l'infailibilité du chef de l'Eglise, s'ils voyaient en lui le chef suprême d'une Eglise divine.

Je crois même qu'en vertu de la puissance de la logique, le dogme de l'infailibilité du Pape doit faciliter plutôt qu'empêcher le retour à la foi, en ce qui touche le travail de l'esprit, le travail de la conviction. " Une position nette et tranchée, disait naguère un témoin non suspect, le journal *le Siècle*, une position nette et tranchée vaut mieux qu'un état de choses embrouillé, où tout se confond. Est-ce que par hasard l'infailibilité du Pape n'existe pas de fait?... Ne vaut-il pas mieux que ce qui existe de fait soit sanctionné par le droit? "

Quant aux schismatiques, ce qui les tient éloignés de l'Eglise catholique, ce n'est pas l'infailibilité du Pape, c'est sa primauté, laquelle a toujours été un article de foi. " L'Eglise romaine, disait le premier concile œcuménique tenu à Nicée, au sortir des persécutions, l'Eglise romaine a toujours possédé la primauté; *Ecclesia Romana semper tenuit primatum.* " Obvinez des schismatiques la profession de la primauté spirituelle du Pontife romain, et leurs esprits logiques admettront d'emblée son infailibilité. " Nous ne pouvons admettre, écrivait naguère le patriarche schismatique de Constantinople, qu'il y ait eu une différence entre les apôtres, puisqu'ils furent également illuminés du Saint-Esprit, ni qu'aucun d'eux ait été établi de Dieu même pour être le premier de tous; l'institution de la primauté du Pape est le fruit des conciles. "

Ce qui retient ces évêques orientaux dans le schisme, ce n'est donc pas une définition un peu plus ou moins accentuée de la souveraineté spirituelle du Pape; c'est l'amour de l'indépendance; c'est l'orgueilleuse habitude inaugurée par Photius, de n'obéir à aucun supérieur ecclésiastique et d'occuper le premier rang. La définition de l'infailibilité pontificale n'arrêtera pas les protestants de bonne foi. Eux aussi comprennent aisément que si l'Eglise catholique est divine et si elle a reçu du Sauveur la forme monarchique, la monarchie pontificale doit être infailible en matière d'enseignement. L'erreur protestante consiste à voir dans l'Eglise une *démocratie*; comme l'erreur schismatique, à y voir seulement un gouvernement *aristocratique*.

Un journal anglican affirmait dernièrement que " le dogme de l'infailibilité papale faciliterait les conversions, au lieu de les empêcher. " Le gallicanisme était un système bâtard, étayé sur des subtilités, et en opposition non seulement avec la vérité, mais de plus avec l'esprit catholique, qui est large, grand, simple. Aussi est-il d'expérience que les protestants qui se convertissent ne s'y arrêtent pas; ils vont d'un pas franc et loyal jusqu'à la doctrine pure de l'autorité, jusqu'à la foi totale au Pape. Je connais un protestant converti, qui depuis s'est fait prêtre, et qui m'affirmait que s'il avait connu les thèses gallicanes avant son abjuration, il ne se fût certainement pas fait catholique. Erreur pour erreur, ce n'était pas, en effet, la peine de changer.

Donc, la définition de l'infailibilité n'est aucunement capable, comme le craignaient quelques-uns, d'empêcher les dissidents et les rationalistes de revenir à la foi. Elle ne fait, au contraire, qu'ajouter un nouveau fleuron à la splendide couronne catholique, dont la beauté plus complète ravira plus aisément les yeux que n'obscurcissent point les ténèbres de l'ignorance, des préjugés, des vices. Comme celle de l'Immaculée-Conception, cette définition bienheureuse est pour les âmes un incomparable bienfait.

(A continuer.)

ŒUVRES DE DONOSO CORTES 3 vol. in-8°.....Prix: \$3.75

LES JÉSUITES DANS L'AMÉRIQUE DU NORD AU XVII^e SIÈCLE Par Francis Parkman 1 vol. in-12.....Prix: 88 cts

LE MERVEILLEUX ET LA SCIENCE ÉTUDE SUR L'HYPNOTISME PAR ÉLIE MÉRIC 1 vol. in-12.....Prix: 88 cts

C. B. LANCTOT 1664, RUE NOTRE-DAME, MONTREAL

VIN DE MESSE Approuvé par Sa Grandeur Monseigneur de Montréal. SAYS NOIRS, MÉRINOS ET SOUTANES SUR COMMANDE. HUILE D'OLIVE Pour les sanctuaires, HUILE POUR TABLE AUBES PURIFICATOIRES LAV BOS ET LINGERIE POUR EGLISE.

Importation de Calices, Ciboires, Barettes, Ostensoirs, Chandeliers, Lampes, Encensoirs, Bénitiers, Fontaines à Baptême, Chasublerie, Orfèvrerie, Fleurs artificielles, Lustres à cristaux, Candelabres, Encens, Harmoniums, etc. Fabrication de Statues religieuses en plâtre et carton-pierre, Décoration d'église, Vitraux, Chemins de la Croix, Transparents pour intérieur d'église, Peintures religieuses, Broderie, Chasublerie. Spécialité DRAPEAUX, BANNIÈRES, INSIGNES, Etc.

A. BELANGER MARCHAND DE Meubles unis et de goût, Bibliothèques, Garderobes, Chaises d'église, etc. Couchettes en Fer importées d'Angleterre. Matelas, Lits de plume, Oreillers, Sommiers, etc. En GROS et en DETAIL. 1672, rue NOTRE-DAME MONTREAL.

ENTREPOT DE TAPIS A. L. C. MERRILL Importateur de TAPIS VELOURS - BRUXELLES - TAPISSERIE IMPERIAL - FEUTRE MATINGSI PRELARTS ANGLAIS ET LINOLEUMS &c., &c. 1670, RUE NOTRE-DAME (CRAS DE L'ÉGLISE NOTRE-DAME) MONTREAL.

CASTLE & FILS No 40 RUE BLEURY MONTREAL, QUE. FORT COVINGTON, N. Y. P.O. Box No. 1. Les Vitraux, Tableaux et Personnages sont garantis valoir ceux qui sont importés. Témoignage avec permission de son Eminence le Cardinal E. A. Taschereau.